



LE CONTR'UN
REVUE DE PRESSE

★★★★

«On est captivé. Nous sommes embarqués par l'urgence de nous faire comprendre et de nous pousser à agir. Pari réussi.»

Etatcritique.com - Rebecca Bory

★★★★

«L'intervention dynamique de Charly Magonza est une excellente entrée en matière dans le chef d'oeuvre de La Boétie.»

Froggy's Delight - Philippe Person

★★★★

«Charly Magonza, comme un génie bondissant, investit de cette parole bien plus émancipatrice que maints discours sur la liberté, idéalistes et abstraits.»

Verso Hebdo - Pierre Corcos

★★★★

«Charly Magonza fait preuve d'une inventivité et d'un dynamisme fou. Il est précis, ludique et entraîne le public dans un univers humoristique et critique. Il propose une réinvention du texte bien construite.»

Demandez le programme - Yuri Didion

★★★★

«Le comédien Charly Magonza est le créateur d'un spectacle hors norme. Il s'empare du plus célèbre texte d'Etienne de la Boétie et le rend ainsi vivant comme il ne l'a sans doute jamais été auparavant. Charly Magonza nous permet de réfléchir sur un sujet très actuel. Merveilleux interprète.»

Un ticket pour la culture - Marion Allard-latour

★★★★

«On va revoir Charly Magonza, ça bouillonne, c'est très riche, c'est sensible, c'est drôle.»

Le bruit du off - Margueritte Dornier



visuelimage.com

l'art en train de se faire

Aliénations

Le propre de l'idéologie dominante : s'effacer le plus possible en tant qu'idéologie et, présente partout, visible nulle part, se naturaliser en *état normal des choses*. Cette idéologie tend à coloniser les esprits, dicter les conduites... C'est l'un des sens de l'aliénation.

La raison d'être principale de la pensée critique, sous forme théâtrale, théorique, littéraire, etc. : débusquer l'idéologie dominante, et produire le doute, la perplexité (l'une des pièces majeures de Marius von Mayenburg - cf. V-H du 9-1-14 - s'appelait justement *Perplexe*) là où l'évidence régnait. Le Vrai, le Bien de l'époque, déconstruits, se dégradent alors en *semblants*.

Si nous ne sommes pas conscients de l'aliénation qui nous ligote, quand bien même nous en aurions quelque idée, la question simple qui se pose resterait : voulons-nous vraiment être libres ?... Et, plus de quatre siècles après la publication du magistral *Discours de la servitude volontaire* d'Étienne de La Boétie (après les écrits de Reich ou de Canetti également), l'inquiétude évidemment demeure sur cette majorité d'humains qui se tournent d'eux-mêmes, aujourd'hui autant qu'hier, vers des régimes autocratiques (ou théocratiques), lesquels vont bien entendu les opprimer. C'est tout le mérite de Charly Magonza d'avoir adapté pour le théâtre (jusqu'au 22 décembre au théâtre Les Déchargeurs), mis en scène et interprété ce texte radical écrit par un adolescent, et qui fut le meilleur ami de Montaigne, texte qui fut rebaptisé *Le Contr'un*. Anticipant Rousseau (« *L'homme est né libre et partout il est dans les fers* »), La Boétie va finalement plus loin que lui en cherchant, au-delà de la « *dénaturation des gouvernants* », une perversion seconde qui trouble davantage : la « *dénaturation des gouvernés* »... Les spectateurs sont - pour leur bien assurément - pris en otage dans une petite salle où Charly Magonza, comme un génie bondissant, les investit de cette parole bien plus émancipatrice que maints discours sur la liberté, idéalistes et abstraits.

Depuis Michel Foucault bien entendu, la problématique du pouvoir a été complexifiée par dissémination, mais *Le Contr'un* demeure une analyse nécessaire, incontournable sur la servitude, et la phrase lumineuse que martèlent La Boétie et Charly Magonza garde toujours sa puissance libératrice : « *Soyez résolu de ne servir plus et vous voilà libres* ».

etat-CRITIQUE.com



Le contr'un, La Boétie, Charly Magonza, Agathe Mortelecq, les Déchargeurs

Charly Magonza et Agathe Mortelecq ont fait le pari de mettre en scène le *Discours de la servitude volontaire* de La Boétie. Bien que ce texte ne soit pas destiné à être prononcé en public, on est captivé par le ton direct employé. Nous avons l'impression d'être invités à dialoguer avec le comédien. On serait presque tenté de vouloir lui répondre lorsqu'il nous apostrophe !

Ce texte retentit à nos oreilles, nous poussant à réfléchir sur le rapport que nous entretenons avec le pouvoir. Le tyran est décrit sous toutes ses formes. Toujours d'actualité, La Boétie nous invite à questionner notre part de responsabilité dans le renoncement de nos libertés.

La mise en scène minimaliste et moderne replace ce texte dans une atmosphère résolument contemporaine. La posture théorique est animé par des effets de lumière poétiques. Nous sommes embarqués dans un début vivant, habité par l'urgence de nous faire comprendre et de nous pousser à agir.

Pari réussi

Un ticket pour la culture

18 DÉCEMBRE 2018

MARION ALLARD-LATOUR

Discours de la servitude volontaire de la Boétie : un texte résolument moderne

Le comédien Charly Magonza est le créateur d'un spectacle hors norme. *Le Contr'un*. Il s'empare du plus célèbre texte d'Étienne de la Boétie et le rend ainsi vivant. Comme il ne l'a sans doute jamais été auparavant. Plus de quatre siècles après la naissance de ce manifeste pour la liberté, nos sociétés connaissent les mêmes difficultés. Lutter contre les tyrans ou bien se soumettre aux tragiques volontés d'un seul homme ? Les peuples deviennent des esclaves s'en sans rendre compte. Terrible banalité.

Dans une salle très intimiste, le public écoute attentivement le narrateur. Selon lui, les hommes et les femmes ont peur d'être libres. Qui l'est réellement ?

Les êtres humains préfèrent alors servir un maître. Au sein d'une maison, d'un village, d'un pays ou de plusieurs contrées à la fois. Ils sont un, cent mille ou deux millions. Ils décident de renoncer à leur indépendance physique, morale et intellectuelle. Les dictateurs mettent tout en œuvre pour rendre ces masses heureuses. En apparence seulement. Malheureusement. Silencieusement.

Cassius et Brutus ont un désir. Redonner l'entière autonomie à leurs concitoyens. Une seule solution existe pour réussir cette mission. La guerre. Contre Jules César. Le prix de la liberté.

Leur histoire est transposée à celle d'aujourd'hui. Les deux compagnons partent à la rencontre des habitants du pays. Dans une boîte de nuit. Drôle d'endroit pour recruter les futurs soldats d'une petite armée. Seule l'envie de gagner compte.

Face au redoutable Jules César, Cassius est très entreprenant. Valeureux. Brutus nous parle en son nom. Les scènes d'affrontements sont si bien mimées que notre imaginaire en devient bouleversé. Les époques se mélangent. Sommes-nous en l'an 44 avant J-C ou en 2018 ?

L'acteur se déguise en Jules César. Une guirlande aux néons multicolores remplace la couronne de lauriers. Hilarant. Tourner en dérision l'opresseur. Belle revanche. Premier pas vers la démocratie.

Charly Magonza nous permet de réfléchir sur un sujet très actuel. Merveilleux interprète.

Vive la liberté ! Mot à prononcer plusieurs fois par jour afin de contribuer au bienfait de l'humanité !



Contr'un



Vos coups de coeur



Brèves de vestiaire

Les Riches-Clares



Souffrez-Vous, Madame ?

Théâtre de La Flûte Enchantée



Bord de mer

Le Public



Le Contr'un

Les Riches-Clares



demandezleprogramme.be